

CHAPITRE IV

Le présage

Lord Archibald Vérusmor, comte de Cardigan, marquis de Green-Oak et autres lieux, était le dernier rejeton de cette illustre lignée qui a donné à l'Angleterre deux amiraux, plusieurs évêques et même un historien. Il possédait d'immenses domaines dans le pays de Galles et en Irlande, il siégeait à la Chambre des pairs où d'ailleurs il n'avait jamais eu l'occasion de prendre la parole. Enfin il était comblé de tous les biens que peut souhaiter un sujet de Sa Gracieuse Majesté.

Doué avec cela d'une excellente santé et d'un appétit fidèle, le noble lord réalisait un type assez commun de l'autre côté du détroit. Il faisait ses quatre repas par jour, supportait sans avoir mal à la tête ses quatre bouteilles de Claret, suivait les chasses au renard, les matchs de boxe et les courses de chevaux et ne se préoccupait guère du reste.

Les joues pleines et vermeilles, la face souriante sous une belle chevelure blanche, il vivait sans le moindre souci et passait à dix lieues à la ronde pour le meilleur et le plus brave gentleman qui fût.

Très généreux de caractère, il faisait de larges aumônes aux pauvres, n'augmentait jamais les baux de ses fermiers et se montrait plein de sollicitude pour les travailleurs de la mine. Lord Archibald n'avait pas d'ennemis, il était universellement aimé et estimé.

Le seul défaut que lui reprochaient les gens pointilleux, c'était d'être quelque peu égoïste. Nulle considération ne l'eût fait renoncer à l'une de ses habitudes ou à un de ses plaisirs.

Par la force des choses, le noble lord était aussi très autoritaire; il ne tourmentait personne et donnait rarement des ordres, mais quand il avait une volonté, il fallait qu'elle fût exécutée. Si on lui résistait, il devenait terrible. Rien alors, pas même l'idolâtrie qu'il professait à l'égard de sa chère Winny, n'était capable de faire fléchir son caractère despotique.

Quelques jours après la scène dont la grotte du patriarche avait été le théâtre, et dont miss Winny n'était pas encore remise, lord Archibald fit avertir solennellement sa fille par Betty, qu'il avait à lui parler et qu'il l'attendrait dans la bibliothèque du château aussitôt après le déjeuner.

La bibliothèque était une curieuse pièce, meublée de bahuts de chêne sculpté, ornée de bustes de bronze noir et dont le décor sévère n'avait guère subi de modifications depuis les guerres du Prétendant. Les livres modernes étaient dans une autre pièce, là, il n'y avait que des in-quarto reliés en cuir, d'interminables recueils de dissertations théologiques ou d'antiques romans d'une lecture presque aussi ennuyeuse.

Miss Winny trouva son père installé dans un immense fauteuil, en face d'un grand feu de bois que l'humidité de la pièce avait forcé d'allumer. La jeune fille était à cent lieues de supposer le sujet de l'entretien pour lequel elle avait été mandée.

—Assieds-toi là, mon enfant, dit lord Archibald avec un paternel sourire, j'ai à te parler sérieusement.

—Je vous écoute, mon père, répondit respectueusement la jeune fille en prenant place dans le fauteuil de tapisserie que son père lui désignait.

—Je vais aller droit au but, reprit lord Archibald qui semblait s'être